

5^e dimanche de Pâques – 28 avril 2024

Ac 9, 26-31 – Ps 21(22), 26b-27, 28-29, 31-32 – 1 Jn 3, 18-24 – Jn 15, 1-8

Nous avançons dans ce temps de Pâques (5^e dimanche) et non pas après Pâques. Ce temps où nous sommes invités à mieux découvrir la personne de Jésus Christ ressuscité, homme et Parole de Dieu. Dimanche dernier nous étions invités à le découvrir, le « bon pasteur », celui qui connaît chacune de ses brebis. Berger toujours prêt à risquer sa vie pour son troupeau, lui qui est réellement le Messie annoncé par les prophètes, qui demande à ses amis d'être ses témoins.

Aujourd'hui il nous propose de le découvrir comme celui qui donne la vie et la force de Dieu. Il se compare à un pied de vigne, dont le Père est le vigneron et nous les sarments.

Nous avons fait l'expérience lorsqu'un sarment est coupé, il sèche, meurt et est brûlé. En nous comparant aux sarments attachés au cep, il nous invite à faire réellement un avec lui, à être notre sève, c'est-à-dire à vivre de sa vie, être sa présence en nous et aussi par nous. Non par contrainte, mais comme disciple et porteur de fruit.

Dans l'évangile, porter du fruit revient 5 fois et demeurer revient 8 fois. Ils sont réellement les mots importants qu'utilise Jésus pour nous dire son message, l'importance de le mettre dans notre vie, notre raisonnement, notre activité. Être réellement notre sève, être en communion. Notre unité avec et en lui est la condition pour porter le fruit qu'il nous propose et ce fruit, Saint Jean nous le dit, dans la 2^e lecture (1 Jn 3, 18-24) « quoi que nous demandions à Dieu, nous le recevons de lui parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui est agréable à ses yeux. Or voici son commandement : mettre notre foi dans le nom de son fils Jésus Christ et nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé. Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu et Dieu en lui. Il nous donne part à son Esprit ».

Le moyen de demeurer en lui, nous dit Jésus, c'est la prière : « Demandez ce que vous voulez et cela se réalisera pour vous ». La prière est réellement un acte de foi et non pas un moyen de dicter à Dieu ce qu'il doit faire. Nous présentons à Dieu nos désirs, nos questions et même notre révolte. Mais comme Jésus à la croix, nous nous en remettons à Dieu : « Que ta volonté soit faite ». Le résultat n'est pas toujours celui que nous attendons. Parfois il se reconnaît plus tard. Des épreuves ou des difficultés font parfois partie des sarments taillés et purifiés et nous aident à voir et vivre autrement.

Demandons au Seigneur son Esprit, sa force, qu'il nous éclaire et nous aide à être disponibles et confiants, nous conduise vers la paix que propose Jésus le ressuscité à ses disciples, qu'il nous évite l'orgueil de sarments qui auraient de beaux fruits seulement par eux-mêmes.

Ce temps de Pâques nous invite à mieux découvrir que Jésus ressuscité est vraiment celui qui est au cœur de notre foi et qu'il est réellement le pilier central de l'Église. Église qu'il compare à son troupeau, à sa vigne, à sa famille dont nous sommes les membres ou les sarments qu'il taille pour qu'ils soient libres, solidaires, attentifs aux autres comme Barnabé (1^e lecture) qui parraine Paul pour enlever la méfiance de la communauté envers celui qui a été son persécuteur.

En fait Saint Jean nous résume le fruit que Jésus nous invite à porter par la présence du Christ réellement homme, mort et ressuscité.

« Petits enfants, n'aimons pas en paroles, ni par des discours, mais par des actes et en vérité. Voilà comment nous connaissons que nous appartenons à la vérité. »

Oui je crois que ce commandement « aimer, accueillir, et annoncer », reçu dans toute son exigence et sa grandeur, vécu à la manière du Christ Jésus, est plus efficace que beaucoup de lois, de rappels, de nécessités et d'obligations.

Il faut du monde pour l'annoncer et le vivre. C'est ce qui nous est proposé, et non d'écouter l'opinion courante : « chacun pense, dit, fait ce qu'il veut », ce qui n'est pas la fraternité inscrite dans le code civil, ni la liberté voulue par la foi.

Nous sommes aimés et faits pour aimer, c'est la sève du pied de vigne. Accueillons-la, vivons-la. Que notre fruit soit service et route vers la vie éternelle.